

L'ARMOR ET L'ARGOAT

par Eugène LISSILOUR (EOSTIK RANZ).

L'ARMOR et L'ARGOAT, toute notre BRETAGNE
Vibre en ces mots si doux qu'ils caressent le cœur,
(Le pays de la mer, celui de la campagne)
Du noroît, de la brise ou du zéphir moqueur ;
Tous deux sont des bijoux dans notre Europe ardente,
Bijoux comme on en voit dans le « Trésor » des Rois ;
Notre race y a tant de verdure évidente
Qu'elle s'y trouve vivre un peu trop à l'étroit...

Forêt de L'Argoat,
Et landiers de l'Armor,
Un vrai Breton vous doit
Son amour à la mort.

Nul contraste entre vous, la lande se marie
A la forêt sauvage, et la falaise au Mont,
Les sillons éternels de la mer en furie
A ceux des vals nourris de tendre goémon,
Loin de vous opposer, vous êtes l'un pour l'autre
Un tout bien homogène, une communion,
Car si dans son milieu, chaque homme est un apôtre,
Leur commune bravoure est leur trait d'union...

Soldats de l'Argoat,
Et marins de l'Armor,
La Bretagne vous doit
Son amour à la mort.

Tous les deux vous avez vos belles cathédrales,
Vos villages tapis, et vos bourgs exposés,
Vos murmures qui sont de troublantes chorales,
Vos jeunes filles gaies, et vos garçons posés ;
Tous les deux vous avez vos vestiges sans nombre,
Votre prestige immense, et vos charmes sans prix,
Vous êtes sans souci devant l'avenir sombre
Car vos fils sont de vous profondément épris...

Forêts de l'Argoat,
Et landiers de l'Armor,
Un vrai Breton vous doit
Son amour à la mort.

Eugène LISSILOUR, à peine cinquantenaire, est originaire du Trégor: il habite au Vieux-Pont, à Dinan, où sa boutique de Sculpteur sur bois et d'artiste graveur est très courue. Poète remarquablement inspiré, il s'est fait un nom dans la phalange d'Auguste Bergot, de Brest, qui a édité de lui *La Voix des Vents* en 1929. Conteur et journaliste, Lissilour a collaboré aussi à de nombreux journaux et revues de province.

